

Edgar Morin

avec la collaboration de
Sabah Abouessalam



**CHANGEONS
DE VOIE**

les leçons
du coronavirus

DENOËL

Changeons de voie

PRINCIPAUX OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

LA MÉTHODE

La Nature de la nature (t. I), Seuil, 1977 ; coll. « Points Essais », 1981.

La Vie de la vie (t. II), Seuil, 1980 ; coll. « Points Essais », 1985.

La Connaissance de la connaissance (t. III), Seuil, 1986 ; coll. « Points Essais », 1992.

Les Idées (t. IV), Seuil, 1991 ; coll. « Points Essais », 1995.

L'Humanité de l'humanité. L'identité humaine (t. V), Seuil, 2001 ; coll. « Points Essais », 2003.

Éthique (t. VI), Seuil, 2004 ; coll. « Points Essais », 2006.

COMPLEXUS

Science avec conscience, Fayard, 1982 ; Seuil, coll. « Points Sciences », 1990.

Sociologie, Fayard, 1984 ; édition remaniée et complétée, Seuil, coll. « Points Essais », 1994.

Introduction à la pensée complexe, ESF, 1990 ; Seuil, coll. « Points Essais », 2005.

Amour, poésie, sagesse, Seuil, 1997 ; coll. « Points », 1999.

Connaissance, ignorance, mystère, Fayard, 2017.

ANTHROPO-SOCIOLOGIE

L'Homme et la Mort, Seuil, 1951 ; coll. « Points », 1977.

Le Cinéma ou l'Homme imaginaire, Minuit, 1956 ; coll. « Arguments », 1978.

Le Paradigme perdu : la nature humaine, Seuil, 1973 ; coll. « Points Sciences humaines », 1979.

(Suite en fin d'ouvrage)

Edgar Morin
avec la collaboration de
Sabah Abouessalam

Changeons de voie

Les leçons du coronavirus

Denoël

© *Denoël, 2020*

*À tous ceux qui ont risqué leur vie
pour sauver les nôtres.*

*Avec nos vœux à Liouba et à Réda,
qui trouveront leur Voie dans un monde nouveau.*

PRÉAMBULE

Cent ans de vicissitudes

La grippe espagnole

Je suis une victime de l'épidémie de la grippe espagnole, et du reste j'en suis mort, en fait né-mort, et ranimé par les giflements ininterrompus du gynécologue qui me tint trente minutes suspendu par les pieds.

À vrai dire, j'en suis une victime indirecte. C'est jeune fille que Luna Beressi, qui allait devenir ma mère, avait contracté une lésion au cœur, en 1917 je pense. Une fois mariée, il lui fut interdit d'avoir un enfant, car l'accouchement lui serait mortel. Cet interdit fut caché à son époux Vidal. Quand elle se trouva enceinte, elle consulta une « faiseuse d'anges » clandestine (l'IVG ne sera institué qu'un demi-siècle plus tard) qui lui donna des produits efficacement abortifs, et elle prétexta une

fausse couche devant son époux, qui se remit avec ardeur à son devoir conjugal. Enceinte à nouveau, elle eut une nouvelle fois recours à la faiseuse d'anges, qui lui administra les produits abortifs, mais on ne sait pourquoi le fœtus s'accrocha. Très perturbé, il naquit en sortant par le siège, étranglé par son cordon ombilical, le matin du 8 juillet 1921. Le gynécologue avait promis de sauver la mère. Il sauva mère et fils.

Je n'ai aucune mémoire de l'événement, mais j'en garde la marque jusqu'à maintenant par un sentiment d'asphyxie qui me saisit parfois, me donne l'illusion d'étouffer et dont je me délivre par un profond soupir. Quatre-vingt-dix-neuf ans plus tard, c'est le coronavirus, descendant indirect de la grippe espagnole (H1N1), qui vient me proposer le rendez-vous raté à ma naissance.

Comme j'aimerais poursuivre quelques projets et encore connaître quelques bonheurs, j'espère esquiver ce rendez-vous, mais *chi lo sa* ?

La crise mondiale de 1929

J'ai neuf ans en 1930. Mes parents ont choisi de s'installer à Rueil, en Île-de-France, dans une villa que mon père a décidé de construire selon les vœux de ma mère – bâtiment en pierre avec terrasse plutôt que toit, grands balcons en fer forgé, murs peints de couleurs douces. Mais ce fut l'année où la crise sévit en France et atteint le commerce de mon père. Celui-ci perdit beaucoup de ses gains, il n'eut plus les fonds dont il pensait disposer pour la villa, et il se résigna à ce que la construction s'achevât en brique, que la brique remplaçât aussi le fer forgé des balcons, bref il fit terminer une villa que ma mère, quand elle la découvrit, trouva hideuse. Je fus témoin sans bien comprendre des querelles incessantes qu'elle en fit à mon père.

Finalement, nous nous sommes installés à Rueil à la fin du printemps 1931. Ma mère, après y avoir passé quelques semaines, se dépêcha un matin pour ne pas rater le train de banlieue qui la conduisait à Paris. Elle l'attrapa de justesse. Elle s'assit, semblant s'endormir, et ne se réveilla plus. On la trouva

morte gare Saint-Lazare, victime de la lésion cardiaque causée par la grippe espagnole,

J'ai dix ans et je vis avec mon père, victime de la grande dépression économique qui ravage le monde. De cette crise économique, je n'ai rien vu, n'ai rien compris, je constatai seulement qu'à partir de ce moment et pendant quelques années mon père fut très soucieux de réduire ses dépenses et suspendit nos vacances annuelles en Savoie.

En somme, en 1921 et en 1931, ma vie a été bouleversée par la grippe espagnole. À partir de 1931, mon esprit s'est formé en subissant la marque des chocs successifs que provoqua la conjonction des effets du traité de Versailles, mettant fin à la Première Guerre mondiale et installant les germes de la Seconde, et de ceux de la crise économique de 1929, qui se poursuivit dans les années 1930 en entraînant des ravages politiques et sociaux.

Le cyclone en formation, 1930-1940

Je n'ai pas souvenir du 30 janvier 1933, où Hitler devint chancelier d'Allemagne. Je ne comprenais

encore rien, mais je me rappelle que, à la radio et aux actualités cinématographiques, un petit homme aux cheveux noirs, une mèche sur le front, hurlait des discours hystériques, entrecoupés d'acclamations exaltées de masses humaines en uniformes bruns.

J'ai treize ans quand la politique entre dans ma tête, propulsée en rafale dans ma classe, en février 1934. L'impuissance économique du gouvernement, liée à une corruption dévoilée par des scandales (dont celui de l'affaire Stavisky, prétendument suicidé le 8 janvier 1934), a provoqué un soulèvement antiparlementaire. Le 6 février, les émeutiers marchèrent sur la Chambre des députés et furent stoppés par les tirs de la Garde nationale ; bilan : une quinzaine de morts et deux mille blessés. Très vite, communistes et socialistes s'allièrent dans un front antifasciste, qui devint populaire ; dès lors commença un grand affrontement entre droite et gauche, profascistes et antifascistes.

C'est ainsi qu'en février 1934 le conflit envahit ma classe de cinquième au lycée Rollin. Les enfants des parents de droite et ceux des parents de gauche s'entre-insultaient et parfois en venaient aux mains. Je contemplais cette agitation du haut de mon scepticisme (formé dans la lecture d'Anatole France). Mais j'allais être bientôt embarqué dans l'Histoire.

Dès 1933 a commencé une marche implacable vers la guerre, aujourd'hui rétrospectivement évidente, alors subie dans un somnambulisme halluciné par les peuples et les gouvernements. En 1933, l'Allemagne hitlérienne quitta la Société des Nations et commença à réarmer. En octobre 1935, l'Italie fasciste envahit l'Éthiopie. En mai 1936, ce fut la victoire du Front populaire en France. En juin 1936, le début de la guerre d'Espagne. En 1937, le Japon envahit la Chine. Les 29 et 30 septembre 1938 furent signés les accords de Munich, où les Anglo-Français livrèrent les monts Sudètes de Tchécoslovaquie à l'Allemagne.

À partir de 1938, tout se précipita, jusqu'au 23 août 1939, date à laquelle fut signé l'incroyable et stupéfiant pacte germano-soviétique. Puis la guerre et la capitulation française advinrent le 22 juin 1940.

En fait, la décennie 1930-1940 fut une période où, de même qu'une dépression atmosphérique se transforme progressivement en cyclone dévastateur, de même une énorme dépression économique se transforme en formidable cyclone, jusqu'à l'extrême barbarie d'une guerre devenant mondiale en 1941. Ces événements bouleversants m'ont transformé et formé. Tout y était en ques-

tion, tout était problème : démocratie, capitalisme, fascisme, antifascisme, communisme stalinien, communisme antistalinien (trotskisme), réforme, révolution, nationalisme, internationalisme, troisième voie, guerre et paix, vérité/erreur.

Une adolescence vécue à se demander : Que penser ? Que faire ?

Finalement, en 1938, je me ralliai au petit Parti frontiste qui prescrivait la lutte sur deux fronts – contre le stalinisme et l’hitlérisme – et s’opposait à la guerre. En même temps, encouragé à lire Marx par mon ami Delboy, je découvris que toute politique doit se fonder sur une conception de l’homme, de la société et de l’histoire. Je m’engageai dans ce sens en m’inscrivant à l’université en histoire, sociologie, philosophie, science économique, sciences politiques. Cette recherche ne m’a pas quitté et elle est le ferment de toute mon œuvre.

La Seconde Guerre mondiale

Tout fut inattendu : la résistance finalement victorieuse de l’aviation britannique aux attaques

massives de la Luftwaffe sur l'Angleterre en 1940 ; le déclenchement en juin 1941 de l'offensive allemande contre son allié soviétique ; l'effondrement en quelques mois des armées soviétiques, la quasi-conquête de la Russie d'Europe, l'arrivée aux portes de Moscou ; la résistance de Moscou et la première victoire soviétique de décembre 1941 ; parallèlement, l'attaque surprise de l'aviation japonaise sur Pearl Harbor, déclenchant l'entrée des États-Unis dans une guerre devenant mondiale. La résistance de Stalingrad durant six mois et la capitulation du maréchal von Paulus en janvier 1943.

Puis la victoire devint probable avec l'avancée irrésistible des troupes soviétiques libérant l'URSS et le débarquement anglo-américain en Normandie. L'Allemagne semblait devoir s'effondrer au début de l'automne 1944. Mais l'offensive de von Rundstedt dans les Ardennes de décembre 1944 fut inattendue, ainsi que la résistance acharnée de l'Allemagne jusqu'en mai 1945.

Ce gigantesque tourbillon historique, commencé en 1930, a brassé les esprits en tous sens. Des nationalistes sont devenus collaborationnistes. D'autres sont devenus communistes. Les communistes furieusement antihitlériens ont cessé de l'être pour devenir antibritanniques puis sont redevenus

antihitlériens à partir de juin 1941. Des socialistes sont devenus fascistes. Des pacifistes comme moi sont devenus résistants. D'autres ont glissé vers la collaboration. Des pétainistes sont devenus gaullistes tandis qu'une bonne partie des Français étaient pétaino-gaullistes. Dans ce tourbillon, la Résistance a suscité des idées politiques et sociales régénératrices qui ont pris corps dans le programme du CNR, que l'on exhume aujourd'hui, en pleine crise issue du coronavirus.

En France, sous l'Occupation, nous avons pu suivre les batailles par la radio anglaise avec passion, angoisse, enthousiasme. Nous les avons vécues par procuration et ceux qui se sont engagés dans la Résistance ont eu le sentiment de participer à un combat contre la barbarie pour le salut du genre humain (occultant les barbaries de notre propre camp).

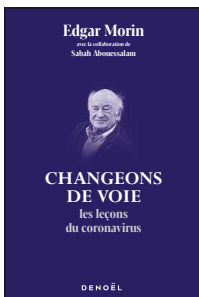
En ce qui me concerne, la guerre m'a transformé en communiste alors que toute ma culture antérieure m'avait donné pleine connaissance des vices et des mensonges staliniens. J'ai dû faire une conversion intellectuelle, que je pensais rationnelle, en fait mystico-religieuse, pour adhérer au nouveau messianisme qui promettait l'émancipation de l'humanité. Cela dit, ma Résistance fut antinazie et jamais antiallemande, bien que la propagande de guerre du

À défaut de donner un sens à la pandémie, sachons en tirer les leçons pour l'avenir.

Un minuscule virus dans une très lointaine ville de Chine a déclenché le bouleversement du monde. L'électrochoc sera-t-il suffisant pour faire enfin prendre conscience à tous les humains d'une communauté de destin ? Pour ralentir notre course effrénée au développement technique et économique ?

Nous voici entrés dans l'ère des grandes incertitudes. L'avenir imprévisible est en gestation aujourd'hui. Faisons en sorte que ce soit pour une régénération de la politique, pour une protection de la planète et pour une humanisation de la société : il est temps de changer de Voie.

Sociologue et philosophe né en 1921, directeur de recherche émérite au CNRS, récompensé par trente-huit doctorats honoris causa, Edgar Morin est l'auteur de plus de soixante ouvrages. Sabah Abouessalam, sociologue urbaniste, maître de conférences, est directrice scientifique de la chaire Unesco « Complexité et Territoire ».



Changeons de voie Edgar Morin

Cette édition électronique du livre
Changeons de voie d'Edgar Morin
a été réalisée le 29 mai 2020 par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782207161869 - Numéro d'édition : 371612).
Code Sodis : U34753 - ISBN : 9782207161906.
Numéro d'édition : 371616.